AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Empire (France), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (France), Presse, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3559, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription44 Val Richer. Lundi 6 Août 1853 [

Comme société, Schlangenbad vous traite mieux qu'Ems. Je suis charmé qu'au moins vous n'ayez pas d'ennui. Je connais le prince Bibesco, un Valaque libéral. Ce que vous me dites du Prince Emile de Hesse me donne envie de le connaître. A vrai

dire, il n'y a qu'un homme en Europe avec qui j'ai sérieusement envie de causer, c'est votre Empereur. Cela ne m'arrivera probablement jamais.

Il paraît qu'on fait à Paris des préparatifs énormes pour le 15, et qu'il y va un monde énorme. Vous perdez un beau coup d'oeil de vos fenêtres. Des bâtiments et des fêtes, c'est là ce qui remplace pour nous, le panem et circenses de l'Empire romain. J'ai beau être triste et inquiet je suis convaincu que nous n'en sommes pas à l'Empire romain. Je ne crois point à la décadence de mon temps. C'est un temps très nouveau, nouveau jusqu'à l'inconnu, non pas un temps usé. Il sortira je ne sais pas quoi de tout ce que nous avons vu, mais il en sortira quelque chose de grand. Recevez-vous le Constitutionnel et le Pays, les deux journaux impériaux ? Je suis assez frappé de leur dissidence sur la question de la paix. Est-ce la politique ou la prévoyance au gouvernement qui est indécise ? On dirait qu'il veut avoir marché dans les deux routes, et se trouver au point où l'on arrivera, quel qu'il soit.

Je ne comprends pas bien ce qui fait tant de bruit à Londres, les ordres du Prince Gortschakoff aux hospodars sur leurs relations avec la Porte ; est-ce une simple conséquence de l'occupation ou une mesure d'avenir ? ces petites complications successives, et qui restent quelque temps inexpliqués, aggravent la difficulté de la situation ; il me semble qu'elles pourraient être évitées, soit en faisant moins, soit en disant d'avantage, et d'avance. Je fais comme vous je vous quitte n'ayant rien de plus à vous dire. Je fais encore une course aujourd'hui pour voir des terres ; mon avant dernière, j'espère.

Adieu, Adieu.

Hélas, les médecins sont des imbéciles comme tout le monde ; ils ne sont ni infaillibles, ni tout puissants.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4877

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 août 1953

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Comme Societé Schlaugentail
vous traite un'eur qu' Ems. de Suis chormt
quan moin, vous h'agin pas d'ormui. de
cormois le prince Biberto un Valaque liberal.
le que vous me dites des Ainec Suiste de herre
me donne envie de le cormoitair. À vrai dire,
il n'y a quius homme en surape avec qu'
j'air devientement envie de couron, test votre
s'impercus, le la re m'arrivera probablement
jamais.

Il parvit quen fait à lavir de, proposité c'ne ome, pour le 15, et quit que un mande l'norme. Vous perden un beau coup l'ait de voi fenetires. De, batiment et es, fêter, ceit la ce qui remplace pour nous, le parsonn et lirement de l'Empire romain. Vai beau blue trigle et triquet; je tuis convaince que nous nen vommes pa, à l'Empire romain. Je no crois point à la décadence de mon leur, Cet ten leur, bie, nouveau nouveau j'enqua l'incomme, non pa, un leur, une Il Sortina fe ne sais pa, quoi de lout ce que nous avon, vu, mais it en vortisse que que chere de frant.

Recong vom le Constitutionnel a le Page, les font le monde ; il, ne sont ni infaillible , ni tont demp journaire implicanze ? De Suis over proppe quittand. Estes la politique on la prévoyante de la parp. Vent avois morete dans les dans routs, or de trouver au point ou lan arriver, quel good Soit.

de ne comprends par bien ce qui fait tans. de bruit à dondres, les ordres du Prime botteblet, any hospedoes dur lever solution, aver la Parte jestere une l'aple conséquence de l'occur patien ou une mener devenis " a petito complications Succession, ex qui vestont quelque tems inexpliques, aggravent la afficulté de la dituation jet me double qu'elle, pourreme the eviter , doit on fairant main , doit on distant davantage " a davance.

I fair comme vous ; je vous quitto, n'ayant rin de plus à hous dies de fais encome come course aujeurd hai pour world de terre, mon avant dernière, propose. Adeal , adin ,

hela, le, mederin, lone de, intiritte, tomme